Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 744

Artikel: La Tuile : coup dur
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017126

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA TUILE

Coup dur

Est-il possible, vraiment, que Pierre-André Marchand abandonne les lecteurs de «La Tuile» à leur morosité? Est-il possible, vraiment, qu'il ait expédié, ces jours-ci, la dernière livraison de son «mensuel satirique jurassien»? Tristesse ici et soulagement là, car la liberté d'expression ne sonnait pas creux dans «La Tuile». Mieux que des mots pour dire nos regrets, ce petit échantillon, d'un ton unique en Suisse romande, de salubrité publique, paru dans le numéro spécial de douze pages de septembre (sous le titre «Pro Jura: les roulottes qui tremblotent»):

Il y a quelques mois, nous avons publié un article sur les fameuses roulottes de Pro Jura. Des familles traversent le pays comme à l'époque de la conquête de l'Ouest.
Nous révélions au grand public ce que le petit public savait fort bien. Ces fameuses roulottes, louées très cher aux touristes, ne laissent que les yeux pour pleurer aux bistrotiers des relais, et ne rapportent que des clopinettes à Pro Jura, car elles ne lui appartiennent pas, bien que ce soit l'infrastructure de Pro Jura qui se tape le boulot.
Cette combine hippomobile rapporte quand même pas mal du tout, mais à une société privée qui en est proprio. Le nom de ces promoteurs reste étrangement secret. L'agent de liaison, l'homme de litière, c'est bien sûr le dévoué Erard, responsable de Pro Jura, grand palefrenier de ces malins Pégases.
Les p'tits chevaux, tous derrière, tous derrière, sont du steak béni pour cette société secrète, une équipe de marchands de bétail qui ratissent en faisant croire aux gens qu'ils se sacrifient pour développer le tourisme, l'économie jurassienne.
Après notre article, l'Erard et sa cohorte de notables de Pro Machin jouent les tout scandalisés. Le bel Erard déclare à la presse «Citation»: l'écrit de Marchand est attentatoire à son honneur (l'honneur à Erard n.d.l.r.). Il l'a immédiatement confié à l'examen d'un juriste. Il attend les conclusions pour le dépôt d'une plainte «fin de citation».
Ça c'est de l'intox de première, hein les copains! Il faut croire qu'il existe dans le Jura au moins un juriste singulièrement lambin, ou niais, ou négligent pour que, après avoir eu La Tuile en mains pendant plus de 3 mois, il n'ait encore pas déposé ses conclusions. Nous attendons toujours, dans une terrible anxiété, ce qui ne doit pas vous empêcher de rigoler.
Bon vent, P.-A. Marchand, et à bientôt, dans «La Tuile» ou ailleurs.

EN BREF

Pitoyable exhibition des parlementaires radicaux, ne trouvant ni le cran, ni le cœur de choisir Elisabeth Kopp pour la succession de Rudolf Friedrich au Conseil fédéral. Triomphe de la magouille, de l'indécision chèvre-chou, avec une bonne dose d'opportunisme et un appel du pied en direction des milieux de la finance, sympathisants naturels de l'Argovien Bruno Hunziker. C'est bien sûr le moment de rappeler ce cri de triomphe du radical neuchâtelois Richter, après l'aboutissement des manœuvres anti-Uchtenhagen: «Maintenant, on sait qui commande ici!» Justement, on ne le sait que trop.

* * *

Succession du conseiller d'Etat Henri Sommer à l'Exécutif bernois. La marginalisation de la minorité francophone dans le canton de Berne va bon train. Cette fois-ci, elle se précise par l'intermédiaire du Parti socialiste qui choisit, pour remplacer un magistrat de Saint-Imier, l'Oberlandais René Baertschi. La solitude du dernier «Romand» au gouvernement, le responsable de l'Instruction publique, Favre, n'en sera que plus pesante. On dira que les hommes politiques du format adéquat ne courent pas les rues dans le Jura bernois; et c'est précisément d'autant plus inquiétant pour l'avenir (on voit mal un autre parti que les radicaux faire le «sacrifice» d'octroyer un siège à la minorité jurassienne). Car tout se passe comme si le canton de Berne avait tourné la page du Jura, en revenant à un pragmatisme (poussé à l'extrême avec les subventions en sous-main à Force démocratique) qui ne laisse aucune chance à des privilèges minoritaires, qui plus est non écrits. Il ne suffira plus de crier seulement aux menées séparatistes dans le Jura bernois pour être pris en considération. La leçon, sans appel, vaut bien un fromage.

* * *

Pour les Suisses alémaniques, «EMPA» est l'abréviation connue d'un institut de l'Ecole politique fédérale. Pour les rédacteurs en gris-vert, c'est l'abréviation du nom de l'Association européenne de la presse militaire (Europeen Military Press Association), fondée en 1976 à Rome. Son 5e congrès a eu lieu cette année à La Haye. Trois journaux militaires suisses étaient représentés, un de langue italienne et deux de langue allemande. Neutres ou pas, militaires sans frontières.

* * *

Des militants du Comité Anti-Déchets Ollon (CADO) ont consacré leurs vacances à l'information sur le point de vue de leur organisation. Sans nous risquer à la moindre comparaison entre les buts poursuivis, notons tout de même qu'un militantisme aussi étonnant se retrouve au sein de l'Action nationale à Zurich. Deux groupes de membres (le club du mercredi et le club du samedi) parcourent systématiquement le canton pour récolter des signatures pour l'initiative en cours en faveur d'une réduction de l'immigration; sans compter qu'un groupe de militants offre une semaine au parti, à partir du 22 octobre, pour «travailler» systématiquement dans l'Oberland zurichois: Wetzikon, Rüti, Hinwil et Wald.